

YES

FAWUDES

Création 2022 sous chapiteau bulle

Direction artistique

Johan Swartvagher

Eric Longeuel

Les Fauves

Wes Peden

Emilia Taurisano

Neta Oren

Johan Swartvagher

Eric Longeuel

Musique live

Solène Garnier

Direction technique / Création Lumière

Thibault Condry

Régie de tournée

Erwan Sautereau

Design Bulle

Collectif Dynamorphe

Production

Ea Eo

Direction de production

Anne-Agathe Prin et Laure Caillat

Administration

Asin

LE DERNIER JONGLAGE DE L'HUMANITE

Les Fauves est une création de jonglage sous chapiteau bulle se déroulant en 2 parties. Un manifeste de jonglage contemporain sous chapiteau.

Ce chapiteau sera à la fois œuvre d'art immersive et cocon pour mettre sous bulle un jonglage précieux et débordant.

La première partie est une ménagerie de jonglage contemporain, avec des oeuvres vivantes et des oeuvres plastiques de jonglage. Le chapiteau, ainsi que ses abords, se visitent comme un musée. La seconde partie est une cérémonie pop, punk, durant laquelle est joué ce qui pourrait être la dernière performance de jonglage de l'humanité.

Sous cette bulle, nous invitons le meilleur jongleur du monde, ainsi 4 jongleuses et jongleurs pour l'accompagner. Ils inventeront le jonglage nécessaire pour survivre à ses côtés.

Il y a 5 fauves, dont l'un vient d'une autre planète. Ils se mordent et se lèchent dans l'arène.

Ils vous offrent leur dernier jonglage avant que la bulle ne se referme sur eux et qu'ils soient cryogénisés pour toujours.

NOTE D'INTENTION

Le jonglage a besoin qu'on invente des formes de représentation qui lui soient adaptées. Plus que jamais, les spectacles de jonglage ont besoin de se détacher des formes existantes, telles que la boîte noire ou la piste de cirque.

Nous envisageons Les Fauves comme une sorte de manifeste du jonglage du futur, une station d'exploration du jonglage à venir. Il est nécessaire d'inventer une forme qui place le public au cœur de cette exploration, car le but n'est pas ici de présenter les résultats d'une expérience achevée, mais d'inviter le public à assister à l'exploration en cours. La sensation éprouvée ne doit pas être celle d'un observateur assistant à un spectacle de jonglage aseptisé, mais plutôt celle d'un explorateur qui arpente une œuvre et la visite.

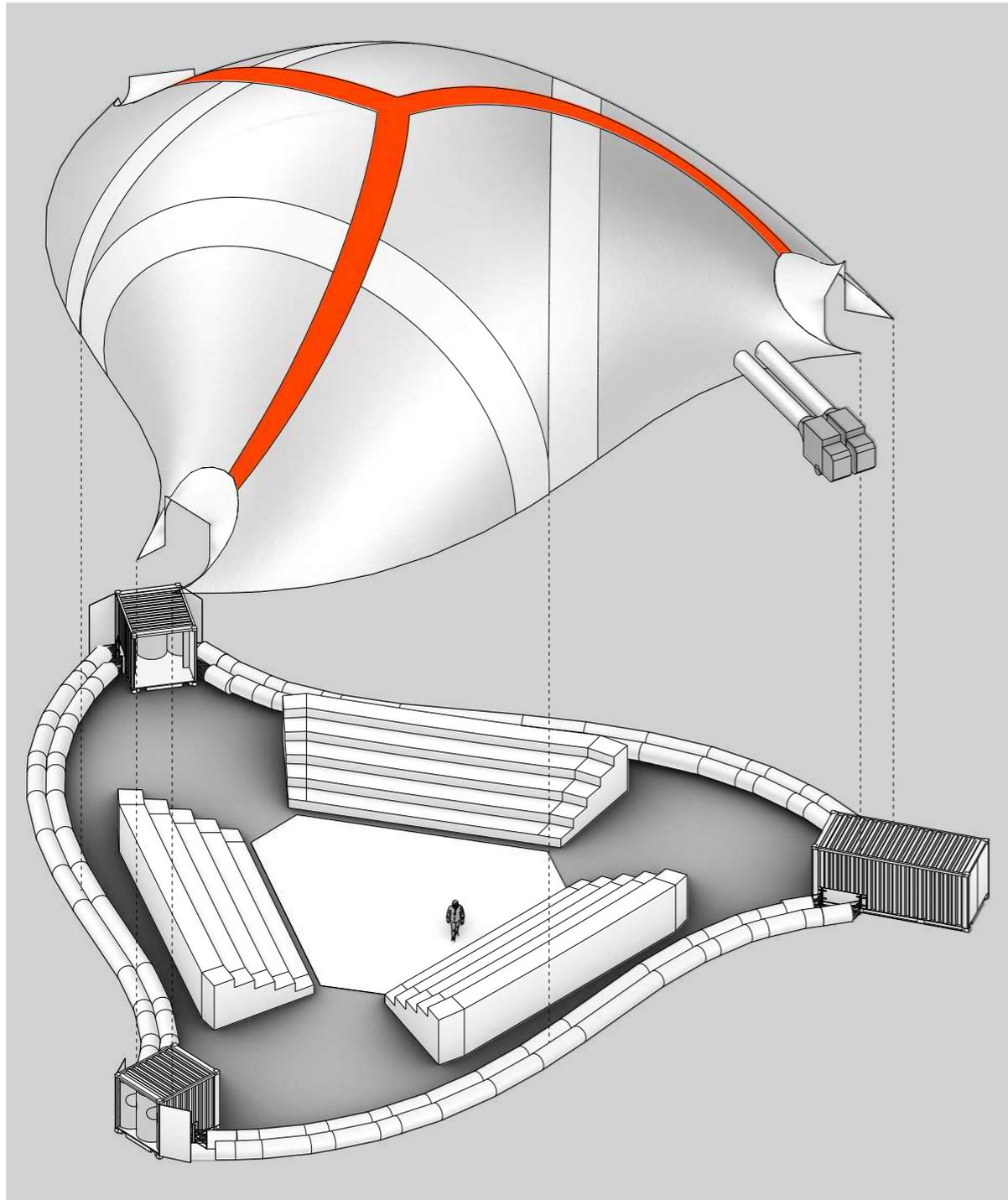
Le chapiteau ambitionne d'aspirer le public par la curiosité. Il est une invitation à l'exploration, comme une œuvre géante d'Anish Kapoor, mais avec du rock'n roll à l'intérieur.

Reste à savoir quel est ce jonglage que nous voulons donner à voir ? Pour nous il est évident que cette pièce/manifeste de jonglage offrira un jonglage qui donnera la part belle aux performeurs car le jonglage n'existe pas sans la jongleuse ou le jongleur qui le porte.

Ce que nous voulons chercher dans Les Fauves est un jonglage offert tel un diamant brut, rugueux. L'art de l'écriture du jonglage est principalement l'art de créer un écrin, un emballage pour offrir ce cadeau inestimable qu'est une figure de jonglage qui a demandé 10 ans de travail et qui dure moins de 10 secondes. Cet art de l'emballage puise alors partout en dehors du jonglage lui-même. Dans les Fauves nous puiserons dans la performance puissante et absurde, l'art contemporain ludique, la danse contemporaine sale, le rock indé... La musicienne et performeuse Solène Garnier portera par sa musique l'envie de faire de ce spectacle autant un moment d'expérimentation qu'un pur moment de rock'n roll.

Enfin ce que nous voulons faire apparaître dans cette pièce c'est le fond de ce que peut raconter le jonglage en lui-même. Cet art porte en lui quelques magnifiques couleurs tel que la possibilité de raconter comme nul autre l'acharnement, le rapport au travail, à la pesanteur, au ciel... Nous voulons écrire cette pièce, inventer une dramaturgie qui donnera la part belle à ces imaginaires que nous traversons depuis tant d'années, et créer l'espace qui permettra de porter pas à pas un large public vers un jonglage complexe et énigmatique.

1 ESPACE, 2 EXPERIENCES



Le spectacle se déroule en 2 parties d'une durée de 1h chacune.

La première partie du spectacle, donnée sous forme d'une ménagerie de jonglage contemporain. 1h de visite, durant laquelle le public voyage d'attraction en attraction, librement, comme dans un musée. Différents espaces accueillent des performances sans début ni fin. Comme dans une ménagerie, le public passe de l'une à l'autre de ces oeuvres et observe ce qui s'y passe pendant un moment.

Cette ménagerie viendra en contrepoint de la seconde partie, laquelle est un rituel pop en circulaire, avec au centre quelques jongleurs et jongleuses gravitant autour de la curiosité qu'est Wes Peden. Elle est pop, grandiose, expérimentale, ludique et spectaculaire. Bref, elle est comme David Bowie et comme Wes. On y célèbre le jonglage d'aujourd'hui, dans ses excès.

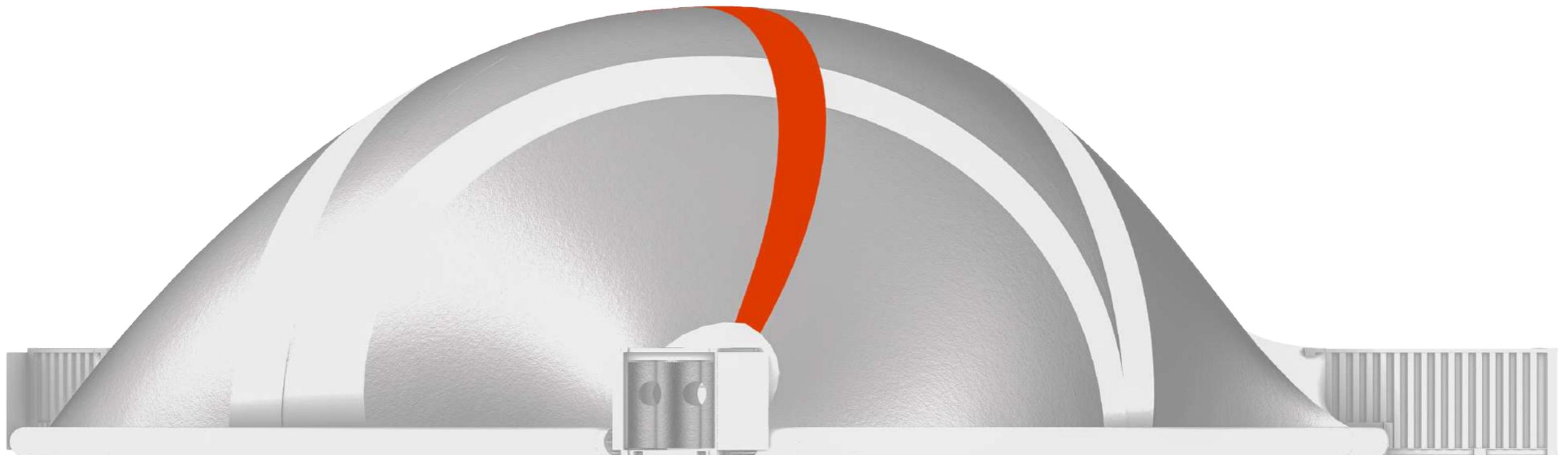
Les lancers révèlent la hauteur, le chant révèle l'immensité, le chapiteau devient cathédrale.

CHAPITEAU GONFLABLE SPECIAL JONGLAGE

Notre chapiteau sera comme une station de vie sur mars : léger, efficace, futuriste, conçu comme une oeuvre qui peut se regarder de l'extérieur, implantée dans la ville comme une sculpture, mais dans laquelle on peut rentrer.

Il est pensé pour accueillir du jonglage. Il n'y a pas d'accroche ni de mât, c'est un écrin entièrement vide, attendant d'être rempli dans toute sa hauteur par les lancers de cette célébration. C'est un lieu utopique, un objet fragile et impermanent qui, comme le jonglage, tient miraculeusement et s'effondre si l'on ne le choie pas. Comme un souvenir, cette bulle disparaît si on la néglige.

Elle sera investie de plusieurs manières. D'abord comme une ménagerie. Visite des recoins, où on rencontre des oeuvres de jonglage, vivantes ou plastiques. Ensuite comme une cathédrale du jonglage contemporain, avec un gradin trifrontal de 400 places autour d'une piste triangulaire.



PROCESSUS DE TRAVAIL

Pour les deux auteurs : Eric Longeuel et Johan Swartvagher

Pour la création de cette pièce nous avons choisi de faire un large travail à la table, en souterrain. Grand bien nous en a pris car la situation sanitaire actuelle nous l'aurait de toute façon imposé. La création se fera donc d'une manière approfondie à la table, ce qui est un challenge mais aussi un désir en tant qu'auteurs. En parallèle, nous devons gérer toute la direction artistique de la compagnie et de la fabrication du chapiteau.

Pour l'ensemble de l'équipe

Premier cheminement / années 2020-2021 / En attendant d'avoir le chapiteau...

Dans un premier temps nous nous attaquerons à la ménagerie de jonglage contemporain. Cette partie de la création nous permettra de rencontrer l'équipe en profondeur et de développer un travail personnel pour chaque interprètes. La création de cette ménagerie nous donnera également l'occasion de pouvoir facilement faire des présentions de travail qui ne nécessiteront pas forcément d'installations techniques compliquées.

Deuxième cheminement / années 2022 / Dénouement et intégration du chapiteau

Dans ce deuxième temps, nous allons créer le dénouement de la pièce, la cérémonie. Cette cérémonie va se créer sur la base des expériences menées les années précédentes afin d'extraire le jus jonglé de chaque interprète. La plupart des résidences se dérouleront sous le chapiteau bulle qui sera enfin livré à cette date. Ce chapiteau viendra mettre sous cloche les 4 ans de travail qu'aura représenté la création de ce spectacle avec en première partie (1h) "la ménagerie de jonglage contemporain" et en enchainement direct, la deuxième partie (1h) "la cérémonie de dénouement".

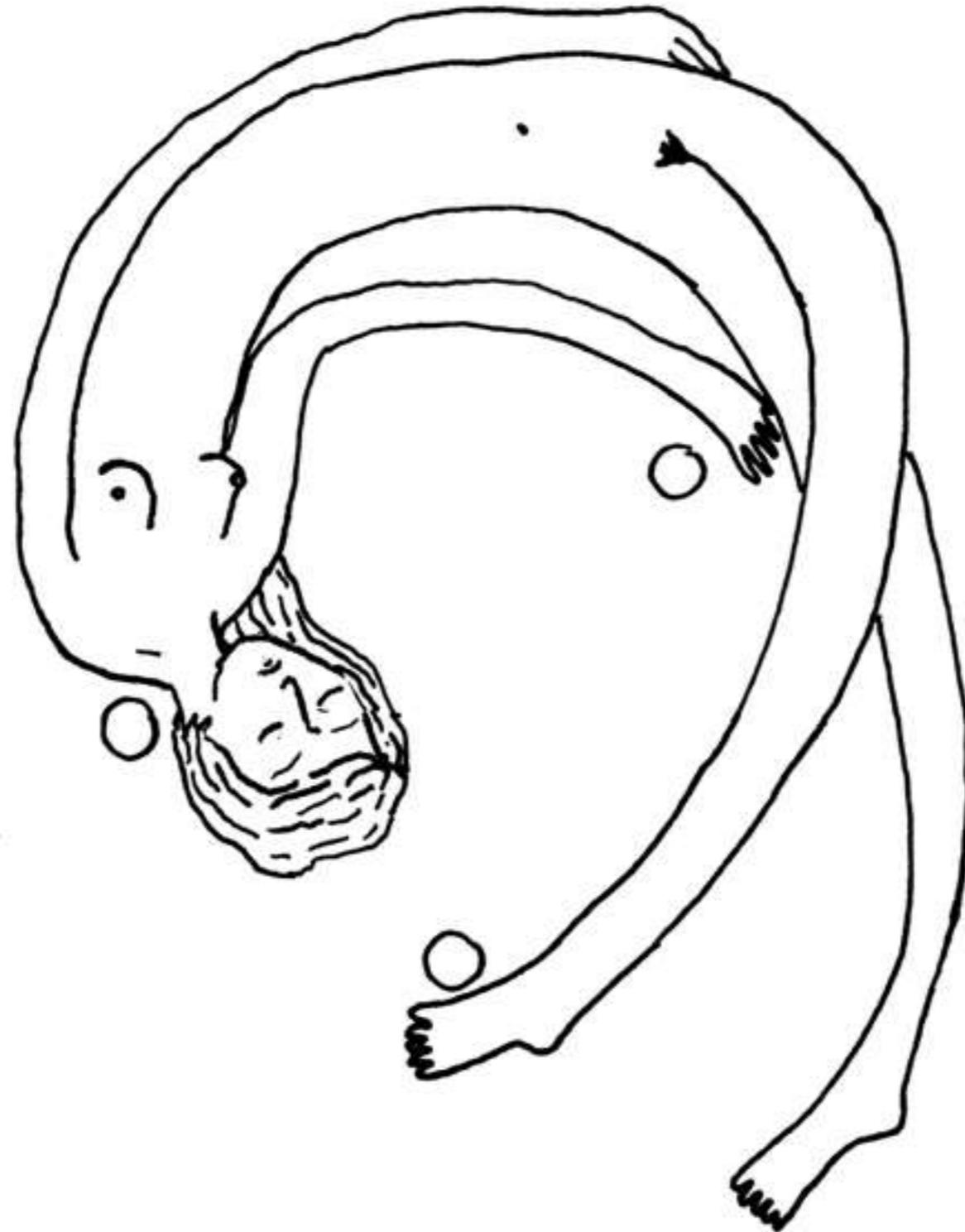
Troisième cheminement / années 2023-2024-2025-2026-2027-2028-2029-2030-2031-2032... / Cheminement infini

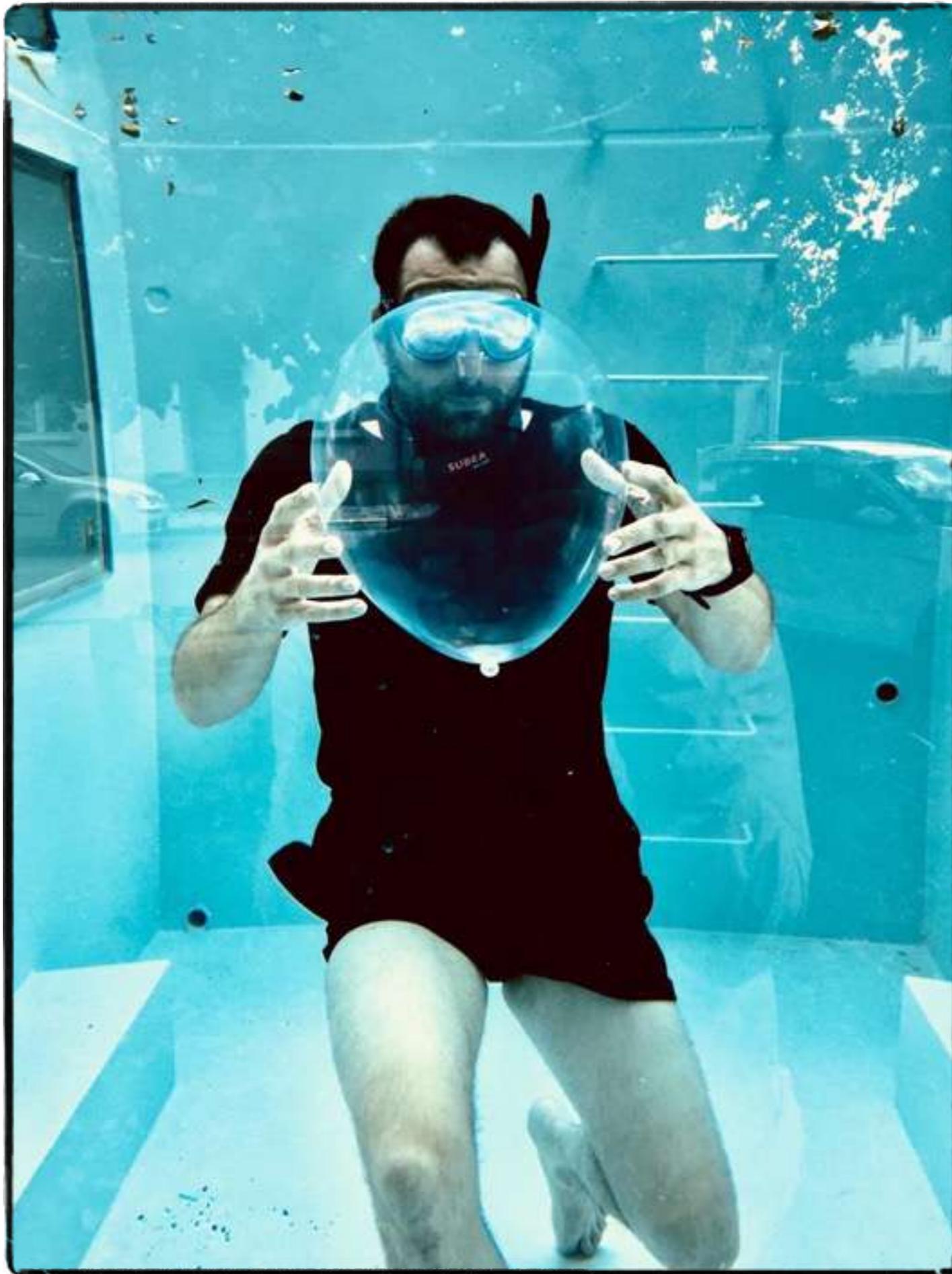
En décembre 2022 nous jouerons les premières du spectacle, sous chapiteau, au Pole Cirque d'Antony. Cette première série sera suivit de la tournée des pré-achats à partir de début 2023.

PARTIE 1

VISITE DE LA MENAGERIE DE

JONGLAGE CONTEMPORAIN





La ménagerie s'inspire du Cyclop de Jean Tinguely: c'est une oeuvre d'art monumentale qui contient d'autres oeuvres.

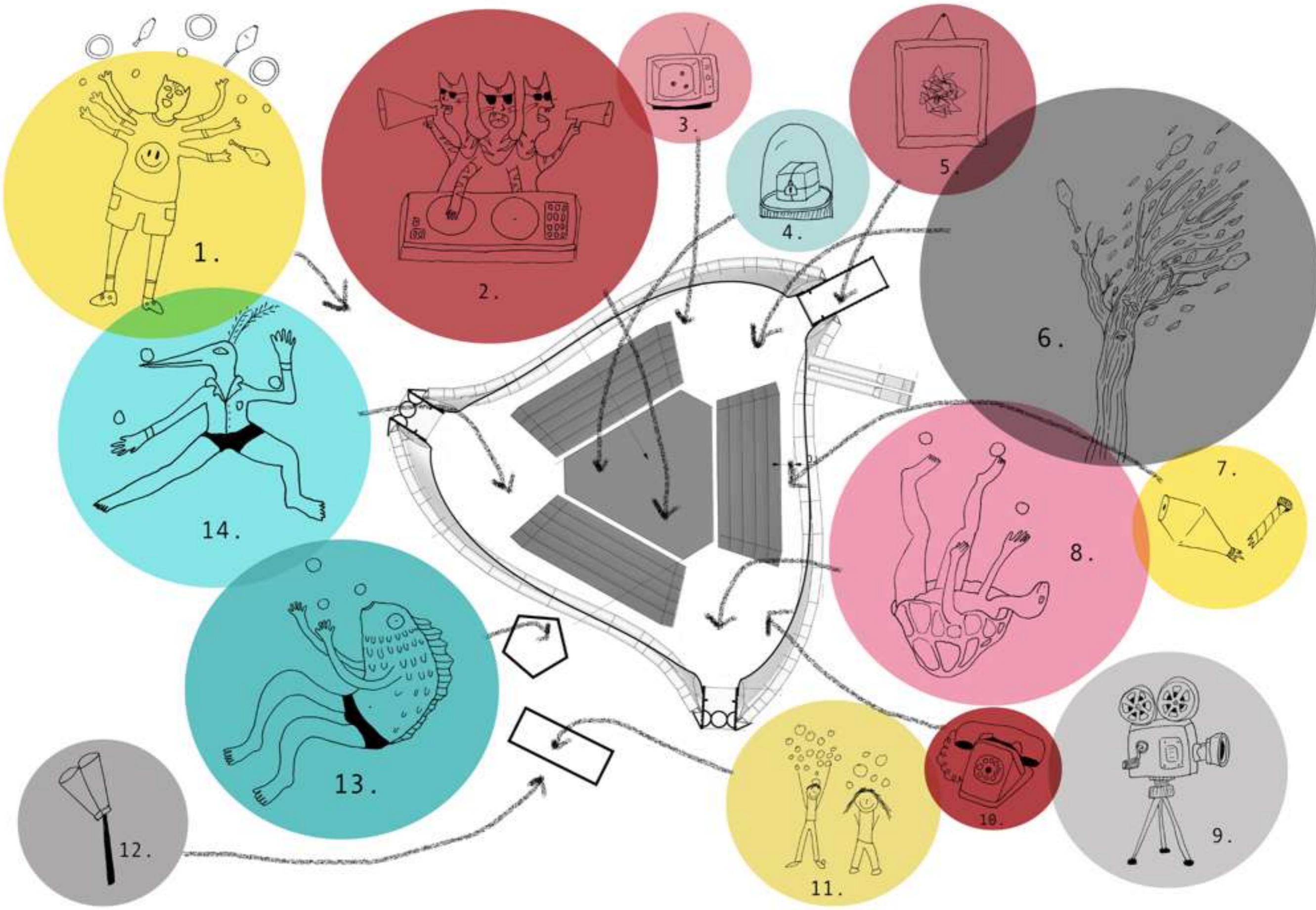
Certaines sont des oeuvres vivantes, d'autres des oeuvres plastiques.

Le public déambule dans et autour du chapiteau, à la recherche de ces oeuvres, parfois présentées en pleine lumière, parfois cachées, parfois immenses, parfois minuscules.

Il y a des performances sans début ni fins, des sculptures, des oeuvres vidéos.

Les oeuvres plastiques offrent un regard décalé sur le travail vivant du jonglage : elles ouvrent le champ d'interprétation, en révèlent certains secrets.

L'ambition est de créer des traces utopiques de jonglage, qui survivront aux crises présentes et à venir.



1- Wes Peden enfermé dans une boîte, tente un épuisement de lui-même par le jonglage, afin de se rendre incapable de faire la seconde partie du spectacle.

2- Solène Garnier, sur la piste centrale du chapiteau, exécute une performance de boniment musical.

3- Une pile de télévisions cathodiques de 5x4tv montrent les archives de Wes Peden : vidéos d'entraînement de 1993 (3 ans) à 2020 (30 ans)

4- Captation d'une improvisation de jonglage, réalisée en solitaire et les yeux bandés par Neta Oren. Personne n'a jamais vu ces figures, pas même leur autrice.

5- « Traces d'équilibre », prêt, collection privée, de Jorg Muller

6- Johan Swartvagher enfermé dans un dispositif de soufflerie, jongle en lutte contre les éléments

7- Cimetière des massues de Johan (2004-2020)

8- Emilia Taurisano réalise une performance d'antipodisme emprisonnée sous une bâche. Elle ne trouve l'espace de jongler que grâce au spectateurs qui soutiennent la bâche.

9- Projection sur la toile du chapiteau du court métrage « Mother » de Johan Swartvagher

10- Un téléphone à disque en libre service. Qui le décroche s'entend sussurer des témoignages de jongleurs et jongleuses racontant leur premier jonglage, cette sensation incroyable

12- Un belvédère avec des jumelles en libre service permet d'observer un jongleur en performance in situ à 200m du chapiteau, au loin.

11- Exposition « Les Grandes Illusions » de Neta Oren. Dessins inspirés de dessins d'enfants ayant réalisé une séance de modèle vivant de jonglage.

13- Dans un aquarium hexagonal de 2mx2m, Eric Longeuel jongle en apnée, sans air et sans gravité

14- Neta Oren réalise une chorégraphie de jonglage transe calée sur un BPM précis que elle seule entend. Il y a un dispositif 20 casques, diffusant 20 morceaux de techno de la fin des années 70, calés au bon BPM, que le public peut choisir.

PARTIE 2

CEREMONIE POP

SOUS UNE CATHEDRALE



La cérémonie pop est une cérémonie en trifold, une célébration, un hommage, une fête autant qu'un manifeste du jonglage ludique et expérimental, où l'on cherchera à rivaliser avec David Bowie en termes de couleurs, d'expérimentation, et de plaisir jubilatoire.

Il s'agit surtout d'une mise sous bulle symbolique et ésotérique. Après avoir créé des traces physique lors de la ménagerie, la cérémonie propose une expérience sensorielle quasi psychotrope, et inscrit des traces dans la tête et dans le cœur des spectateurs. Tous réunis autour d'un groupe de Fauves ensorceleurs qui vont atteindre les tripes et le cerveau du public, et modifier ses neurones durablement.

L'espace immense et vide de la toile du chapiteau est notre cathédrale du jonglage. Après avoir exploré les recoins du chapiteau durant la visite de la ménagerie, le public goûte à présent à sa hauteur et à son immensité, et la toile devient une sorte de cathédrale de vinyle avec du jonglage rose fluo à l'intérieur. On tente d'y faire le lancer le plus haut de l'univers, d'y consigner un million de figures, d'y convoquer le passé, le présent et le futur du jonglage dans une seule rattrape.



Wes Peden est en train de terminer son dernier solo qui aura duré plus de 20 minutes. Il est en sueur. Il répète inlassablement et avec acharnement un mouvement absurde de jonglage avec deux balles et un ruban de GRS. Même si cette figure de jonglage est absurde, n'est pas utile à la nation et ne le sera jamais, elle a la particularité d'être complètement futuriste et extrêmement compliquée à réaliser. En fait, personne sous le chapiteau ne peut prétendre pouvoir l'apprendre un jour dans sa vie. Par ailleurs, personne ne peut surtout prétendre prendre 20 ans de sa vie comme l'a fait Wes pour inventer des figures de jonglage comme celle-ci. Wes est au centre. Les autres jongleuses et jongleurs sont autour. Ils ont terminé d'offrir leur dernier jonglage au public réuni autour de la scène. Emilia Taurissano, antipodiste à ses heures perdues, a déjà offert toutes ses plus belles figures au public et est maintenant assise sur une chaise. Elle susurre des encouragements à Wes qui n'en finit plus de jongler. Eric Longequet et Neta Oren sont déjà sortis depuis longtemps sous les applaudissements après avoir raté 1200 fois leur plus belle figure de jonglage qu'ils n'ont d'ailleurs jamais réussie. Elle est tellement belle qu'elle est irréalisable. Cette plus belle figure de jonglage de Neta et Eric a d'étranges connexions avec le chapiteau gonflable sous lequel se trouve le public, les jongleuses et les jongleurs. Elle est une utopie brute. Revenons à notre synopsis de fin du monde, ou plutôt de fin de spectacle ce qui est la même chose. Les artistes savent ce que signifie la fin du monde car à la fin de chaque spectacle ils sortent de scène, vont s'asseoir sur une chaise et ils sont tristes. Bref. Wes jongle toujours avec ses balles et son ruban de GRS. Johan Swartvagher est au micro, il chante une chanson de pop accompagné par Solène Garnier à la musique expérimentale. Cette chanson pop est de celles que l'on trouve belles en cachette, sans oser le partager à ses proches. Aujourd'hui et comme tout les soirs, Johan la partage à ses proches qui sont assis autour de la scène. Ce soir, comme tout les soirs, ils sont 400. Silencieux. Wes est en train de ralentir encore ses mouvements. En ralentissant son jonglage, celui-ci devient de plus en plus précieux. La micro seconde devient un cadeau sans prix. Solène Garnier s'approche de l'une des trois tribunes placées autour de la piste. Elle regarde chaque personne du public dans les yeux et lui décrit encore une dernière fois certaines figures de jonglages offertes pendant le spectacle. Une figure au hasard. Une figure qui ne vaut rien. Et qui ne vaudra jamais rien. Elle décrit une dernière fois cette figure de jonglage pour qu'à tout jamais chaque personne de cette tribune s'en souvienne comme la chose la plus importante de l'humanité. Quand Solène est sûre que chaque personne de cette tribune a cette figure de jonglage inscrite dans ses rétines, elle les invite à sortir. Elle répète cette action devant chacune des deux autres tribunes. Le public est maintenant dehors. Solène emmène le public à quelques dizaines de mètres du chapiteau. Sous le chapiteau, nous entendons encore Johan Swartvagher crier maintenant ce morceau de musique pop.

Il semblerait bien que le spectacle soit maintenant pour de bon terminé.

Mémoires de Frank C. Bostock. (Gand - 1913.)

WES

NETA

JOHAN

ERIC

SOLENE

EMILIA



УФ
РЕОН



Wes Peden est jongleur.

Wes crée du jonglage pour les stations spatiales et autres lieux de spectacle.

Il s'inspire des combats de sumo, du packaging des fast-food, et des cours de récréation des années 50.

Il se forme à l'école de cirque DOCH à Stockholm, notamment auprès de Jay Gilligan. Il crée avec lui « 43 tricks », un duo avec 43 figures. Avec Patrik Elmnert il crée « Between Someone Sons », puis Tony Pezzo les rejoint pour le trio « Water on Mars ».

Wes est l'auteur de nombreuses vidéos longues de jonglage, garde sur son disque dur quelques gigas de figures filmées au cours des années passées, et a créé une trentaine de numéros courts pour diverses occasions.

Il est l'auteur de deux soli longs, l'un coloré, l'autre en noir et blanc : « Volcano vs Palm Tree » et « Zebra ».

NETA OREN



Neta Oren est jongleuse.

Son jonglage puise dans le kung-fu et l'univers graphique des Moomins de Tove Jansson.

Lauréat SACD Autrice de la création jonglée 2019. Neta Oren se forme à l'école de cirque de Lyon et au Lido de Toulouse. Elle y développe son langage, un jonglage rythmique et ciselé, porté par une présence d'une douce intensité.

Elle rejoint en 2014 la compagnie Ea Eo pour la création de All the Fun, avant de monter la compagnie Stoptoï pour la création de Loop en duo avec Gon Fernandez.

Elle travaille par ailleurs comme interprète avec Jorg Muller, le Collectif Petit Travers (Encore la Vie), et Yoann Bourgeois (Fugues, Tentatives d'approche d'un point de suspension).

Avec Eric Longuequel elle est artiste associée à la Maison des Jonglages pour les saisons 19/20 et 20/21 notamment pour les créations By Hand et Unplugged.



**EMILIA
TAURISANO**

Emilia Taurisano est jongleuse.

Elle se nourrit de différentes expériences artistiques, humaines et pédestres.

Profondément inspirée par la danse butô, elle explore la fragilité, la vérité du moment, l'empathie avec les lieux et les personnes. Elle explore plusieurs langages par lesquels elle apporte un nouveau souffle à la technique de l'antipodisme.

Depuis 2000 elle suit les enseignements de théâtre physique et de mise en scène (Eugenio Barba, Ewa Benesz), de mime corporel dramatique (Oliver Pollack), de danse contemporaine et de butô (Masaki Iwana, Ko Murobushi, Yoshito Ohno). Grâce à la rencontre de différents jongleurs et jongleuses, notamment Jean Daniel Fricker avec qui elle travaille à plusieurs reprises, elle crée son langage personnel autour de l'objet.

Elle participe aux projets de formation, création et diffusion de la FAAAC (Formation Alternative et Autogérée aux Arts du Cirque). En 2009 elle fonde avec Bertrand Depoortère, artiste visuel, la Compagnie Tau.

JOHAN SWARTWAGHER



Johan Swartvagher est jongleur.

Il invente depuis 20 ans un jonglage pour la première partie du groupe de rock mythique The Ex, une rencontre qui n'a toujours pas eu lieu.

Lauréat SACD-Auteur de la création jonglée 2017, il œuvre au sein de différents collectifs. Après avoir fondé et participé à la F.A.A.A.C. – Formation Alternative et Autogérée aux Arts du Cirque en 2006, il crée la performance Mars 07 en 2007 au sein du collectif Martine à la Plage. C'est en 2010 qu'il monte son premier solo, Sans titre, suivi de la performance Ceci n'est pas un urinoir en 2013. Également metteur-en-scène, il travaille avec la compagnie Defracto pour le spectacle Flaque (2012) ou Ea Eo pour le spectacle All the fun (2015), ainsi que pour une dizaine d'autres compagnies. De 2017 à 2019, il est artiste associé à la Maison des Jonglages - Scène Conventionnée et il co-crée le spectacle La Réconciliation, notamment en partenariat avec les Monuments Nationaux. Avec le collectif Protocole, il co-écrit Monument (2017), création lauréate du dispositif "Auteur d'espace". Leur prochaine création, Périple 2021 est lauréate du dispositif "Écrire pour la rue" et le collectif est artiste associé à la Verrerie - Pôle National cirque en 2019-2021. Auteur mais aussi pédagogue, il donne de nombreux stages de création in situ en France (école supérieure du Lido, Centre régional des arts du cirque de Lomme) et à l'international, notamment au Japon et à Taïwan. Sa pratique croise arts du cirque et arts de la rue et se déploie dans différents espaces de la création contemporaine.



**ERIC
LONGQUEL**

Eric Longequel est jongleur.

Il envisage le jonglage comme une plongée en apnée et la dramaturgie comme la conception d'un jeu vidéo.

Il suit en 2007 la Formation Alternative et Autogérée aux Arts du Cirque, où il se forme auprès de Jean-Daniel Fricker. Il monte en 2007 la compagnie Filophile, qui sera médaillée d'argent en 2010 au Festival du Cirque de Demain pour son numéro de diabolo en duo « Sur le Fil ». En 2009, il crée m2 avec la compagnie belge Ea Eo. En 2012 il rejoint la compagnie Defracto pour la création de « Flaque ». En 2015, il travaille de nouveau avec la compagnie Ea Eo pour la création de « All the Fun ». Depuis 2016, il travaille avec le jongleur Jay Gilligan, sur le spectacle « How to Welcome the Aliens ».

Il est Lauréat en 2018 du prix Sacd de l'auteur de jonglage.

Il travaille par ailleurs à la mise en scène des spectacles Dystonie (2017), Loop (2018) et Yin (2020), et intervient comme regard extérieur sur Der Lauf (2020).

Avec Neta Oren, il est artiste associé de la Maison à Jonglages pour les saisons 19/20 et 20/21, notamment pour les créations By Hand et Unplugged.

**SOLENE
GARNIER**



Solène Garnier est chanteuse.

Mi-punk, mi-intermittente, elle chantera et bruitera en live pour secouer les fauves.

Elle improvise, lit et compose principalement dans les registres de la musique populaire, folklorique et expérimentale. Ses instruments de prédilection sont la voix, les synthétiseurs, les percussions brésiliennes, la trompette et la MAO, tout en cultivant un faible pour les amours éphémères (flûtes en tous genres, piano, percussions bruitistes, basse, batterie...).

Elle monte la compagnie SVP au sein de laquelle elle crée en 2018 « Moulax », une fête participative et dansante de psychomagie technologique tournée à la fois vers la chair et vers le futur. En création, « Plantes et Pornographie », entre le documentaire et la performance expérimentative, au croisement de l'anthropologie, de la botanique et de la danse contemporaine, dont la première est prévue pour l'automne 2019.

DYNAMORPHE



Dynamorphe est un collectif d'architectes.

Ils travaillent sur le gonflable, le pliable, l'incroyable.

Ils intègrent la robotique et la cinétique dans la structure même de leurs projets, travaillant autour des notions d'architecture réactive, interactive et automatisée. Au delà de la construction d'une structure déterminée, ils explorent des géométries et des systèmes constructifs qui leur permettent de concevoir et réaliser des espaces en mouvement.

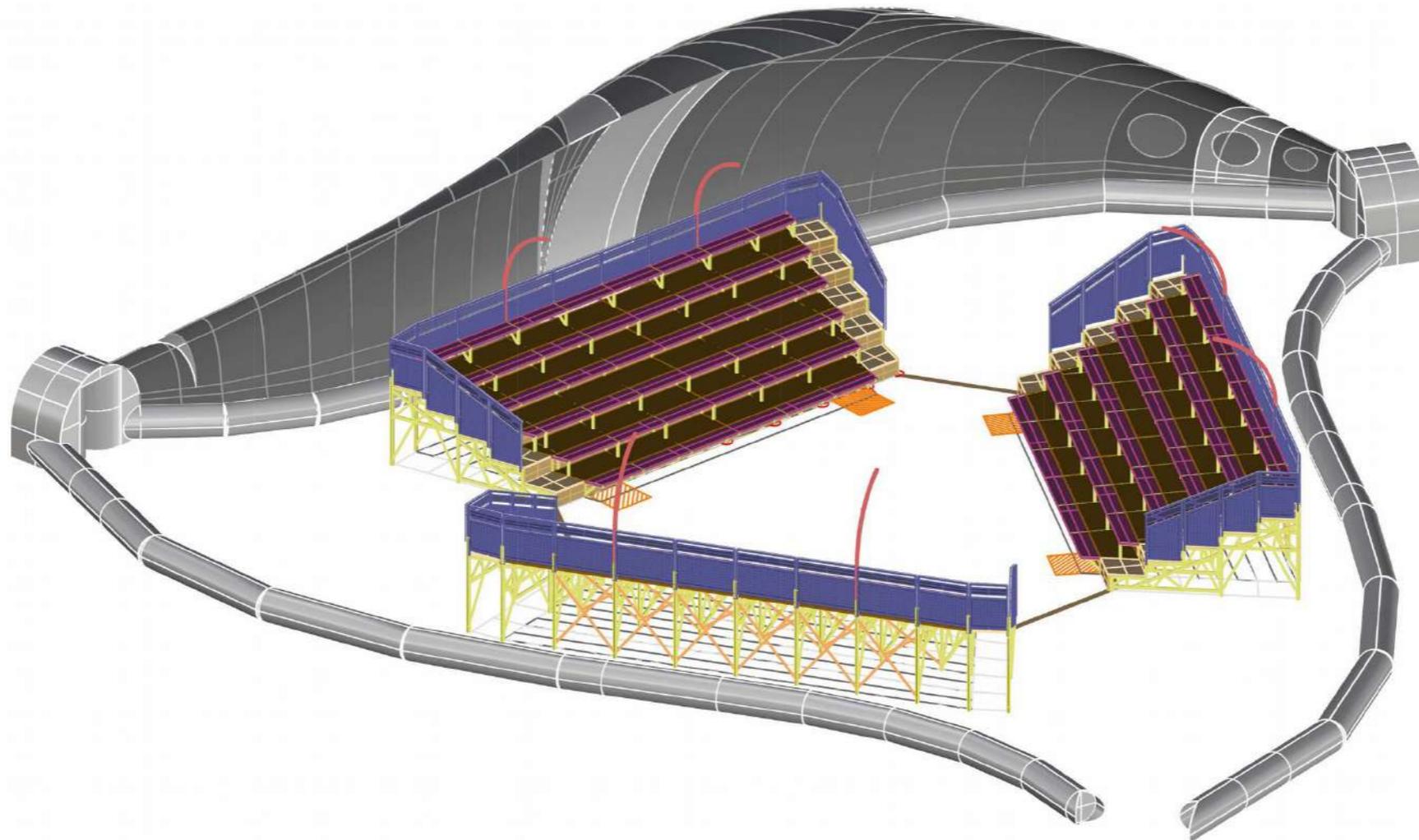
EQUIPE TECHNIQUE

Conception gradins : Quentin Alart et Gaël Richard (Le Silo de Boris Gibé, Les Princesses)

Conseiller technique chapiteau : Jan Naets (les Arts Sauts)

Lumière : Thibault Condy (Monument, How to Welcome the Aliens)

Son : Erwann Sautereau (Monument)



PLANNING DES RESIDENCES

ménagerie / cérémonie / écriture

2020 (en salle) :

- 10 au 14 février (Maison des Jonglages)
- 13 au 17 juillet (Ay Roop)
- 1er au 16 décembre (Le Palc)

2021 (en salle)

- 4 au 17 janvier (La Brèche)
- 8 au 21 février (Cité Du Cirque Le Mans)
- mars-juillet 21 : 2x1 semaine aquarium (en recherche)
- 28 juillet au 8 août (Grote Post/TAZ, aquarium)

2022 (en salle) :

- 10 au 30 janvier (La Brèche)
- 7 au 27 mars (en recherche)
- 1 semaine en aquarium (en recherche)

2022 (sous chapiteau) :

- 2 au 29 mai (La Verrerie Alès)
- 1 au 31 août (en recherche)
- 1 au 21 septembre (Théâtre Firmin Gémier la Piscine)



PARTENAIRES

Partenaires confirmés :

Théâtre Firmin Gémier / La Piscine - Pôle cirque en Ile-de-France

La Maison des Jonglages, scène conventionnée jonglage à La Courneuve

Plateforme 2 pôles cirque en Normandie / La Brèche à Cherbourg et Le Cirque Théâtre d'Elbeuf

AY-ROOP, Scène de Territoire pour les arts du cirque, Rennes

Cité du Cirque pour le Pôle régional Cirque Le Mans

Le Manège, Scène Nationale de Reims

Le Palc, Pôle National des Arts du Cirque en Préfiguration, Châlons-en-Champagne

La Verrerie d'Alès Pôle Nationale Cirque Occitanie

Le Plus Petit Cirque du Monde

Cirque Évolution

La Passerelle, Scène Nationale de Gap

Partenaires avec lesquels nous sommes en discussion :

Le Grand T, Nantes

EPCC, Bourg-en-Bresse

Maison de la Culture, Bourges

SN Le Volcan, Le Havre

Les Nuits de Fourvière, Lyon

SN Le Quartz, Brest

PNC Circa, Auch

Théâtre Vidy-Lausanne

2R2C, Paris

Réseau Ciel (Région Grand Est)

BIAC Marseille

SN Orléans

Theater op de Markt - Pelt (B)

Grote Post (résidence aquarium)

LA COMPAGNIE

La compagnie Ea Eo est fondée en 2013 par Jordaan de Cuyper, Sander de Cuyper, Bram Dobbelaere et Eric Longequel après la création m2. Neta Oren rejoint la compagnie en 2014, pour la création de All the Fun puis Jay Gilligan en 2018 pour How to Welcome the Aliens.

Elle porte de 2019 à 2021 le projet de Neta Oren et Eric Longequel, artistes associés à la Maison des Jonglages, notamment les créations Unplugged et By Hand.

Johan Swartvagher rejoint l'équipe en 2019 pour la création Les Fauves.

Le jonglage et les blagues pourries sont les deux langages qui sont au cœur du travail de la compagnie. Nous jouons à parler de tout et n'importe quoi avec ce vocabulaire particulier.

CONTACT

Production : Anne-Agathe Prin et Laure Caillat

cieeaeo@gmail.com

Anne-Agathe : +33 6 43 36 75 12

Laure : +33 6 16 12 46 91

—

Direction artistique : Johan Swartvagher et Eric Longequel

jo_swart@yahoo.fr / +33 6 75 09 29 66

eric.longequel@gmail.com / +33 6 08 58 42 13

—

Direction technique : Thibault Condy

thibault.condy@hotmail.fr / +33 6 74 39 82 67

**ET POUR FINIR, VOICI
UN MANIFESTE
UTOPIQUE POUR UN
PREMIER ET DERNIER
SPECTACLE DE
JONGLAGE SOUS
CHAPITEAU**

L'artiste doit faire construire un chapiteau par des architectes qui auront carte blanche, mais il faut quand même qu'il soit ERP. Ce chapiteau devra être suffisamment grand pour accueillir différentes formes. Le spectacle ne doit pas contenir d'images architecturales ou simplement chorégraphiques. Le chapiteau devra être vendu moitié prix à une organisation à but non lucratif 5 ans après son achat. Le spectacle devra être arrogant et démesuré, plus grand que ses interprètes, ses auteurs et autrices, ses producteurs et productrices, plus grand que lui même. La fabrication du chapiteau devra être financée au moins à 60% par des aides à la création car l'ensemble de la structure fait partie de la création. Le projet ne pourra pas être financé par du crowdfunding. Il devra être affiché à l'entrée du chapiteau l'ensemble du budget détaillé de production. Le spectacle devra être poreux avec l'ensemble de la filière. Le spectacle doit pouvoir accueillir d'autres jongleurs et jongleuses que l'équipe fixe. Le jonglage devra être non esthétique et les corps également. Le chapiteau ne devra pas avoir de piquets pour ne pas abimer les petites mains des jongleurs et jongleuses. Le spectacle comportera au moins une partie ne se déroulant pas sur la scène et durant laquelle le public n'occupera pas le gradin, afin qu'il puisse y avoir une expérience de proximité et de confort contemplatif. Le spectacle devra s'adresser à un large public et lui faire vivre une expérience sensorielle complexe, dont au maximum 30% sera compréhensible par tous. Le projet ne devra pas faire de greenwashing, et assumer qu'il pollue comme un spectacle vivant, son empreinte carbone sera affichée et détaillée à côté du budget de production. L'artiste ne doit pas respecter toutes les règles de ce manifeste mais seulement 90% de celles-ci.

Johan Swartvagher, 16 mars 2020, 19h59.